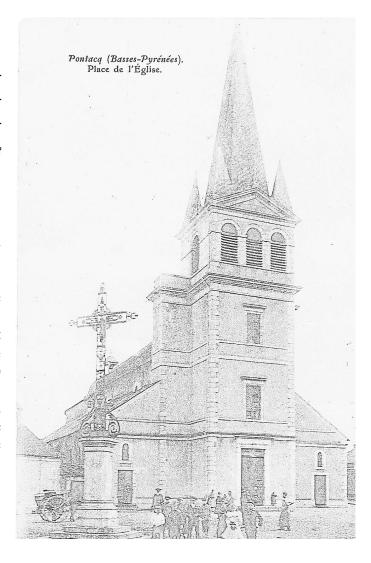
## L'EGLISE SAINT LAURENT DE PONTACQ

Notre église ne contient pas de grand trésor, mais elle possède néanmoins quelques éléments classés dans la liste des monuments historiques. Elle est un des plus anciens témoins parvenus jusqu'à nous, de l'histoire la plus lointaine de notre village.

L'inauguration a été faite le 15 avril 1511. Pontacq, en effet, avait pendant 500 ans dépendu du diocèse de la Bigorre jusqu'à la révolution de 1789.

L'office de consécration de l'église reconstruite fut célébré le 15 avril 1511 par le vicaire général, évêque de Philadelphie, officiant au lieu et place de Thomas de Foix, évêque titulaire de Tarbes. Pâques tombant cette année-là le 20 avril, la cérémonie eut donc lieu le mardi saint. Acte en fut adressé très soigneusement, à la prière de l'archiprêtre, par ce clerc, Jean de Manauton, à la fois fermier de la notairie et agréé près du Saint Siège comme notaire apostolique.



Elle fut bâtie sur l'emplacement d'une ecclésia datant de l'époque carolingienne (VII° siècle au X° siècle). Elle fut signalée vers le XI° siècle, initialement sous la protection de St Pierre. Elle fut consacrée à St Laurent en 1511, ce diacre fut martyrisé et brûlé vif par les Romains, vraisemblablement elle lui fut titularisée en raison des nombreux incendies qui ravageaient Pontacq à cette époque. Son élégance intérieure, son aménagement, ses décorations soignées créent une harmonie propice au recueillement.

Ses amples proportions modifiées au cours des siècles sont le reflet de grands rassemblements qu'elle peut accueillir.

Les bas-côtés actuels, le dernier a été construit en 1851, l'église ayant été déclarée trop petite pour la

masse des fidèles de ce temps, abritent l'autel de la Vierge Marie et celui du Sacré Chœur et aussi les fonts baptismaux.

Radicalement transformée au cours des temps, elle n'a plus rien extérieurement d'une vieille Eglise.

Plan général classique : Ouest vers Est (vers le soleil levant, symbole du Christ ressuscité).

Ses dimensions en font un édifice imposant, la hauteur de la flèche du clocher est de 39 m, la longueur totale est de 34,50 m, sa largeur est de 9,50 m et enfin sa hauteur est de 10 m.



L'accès des fidèles, se fait par cinq portes dont trois principales en façade ouest (encadrement en pierres d'Arudy, certaines bouchardées, d'autre en marbre poli). A signaler une Porte latérale côté vieille tour, restes de l'église gothique.

Une dernière modification fut apportée à l'édifice au XIX° siècle lorsqu'on remplaça le clocher primitif par le clocher actuel. Les sols de l'église étaient instables, sales et épidémiques, les gens avaient l'habitude de se faire enterrer dans les églises, cette pratique disparut après l'édit royal de 1776, à partir de ce moment-là, le sol de tout l'édifice fut entièrement pavé de dalles de pierre. Le pavage actuel est constitué de belles dalles de schiste de Saint Pé de Bigorre.

Un arc triomphal délimite la nef et le chœur : en lettres d'or « Christus Vincit Christus régnat Christus impérat » (les initiales du décorateur se cachent dans les ornements), on sait qu'en 1523 maître Charles de Bruxelles et maître Michel de Jésus participèrent à la décoration de l'édifice.

## L'église se présente en trois parties : La nef et bas-côtés, le cœur et les sacristies

La nef, composée de 3 travées gothiques de longueurs inégales, arc de voute reposant sur des piliers plats avec de petites colonnettes. De part et d'autre de l'entrée principale, un double escalier dessert la tribune (voir vestige d'un ancien buffet d'orgue). La tribune est soutenue par 6 belles colonnes, soubassement 0,53 m, fut de pierre 1,26 m surmonté d'une autre pierre de 1,60 m et d'un chapiteau circulaire en pierre d'Arudy.

- √ à l'entrée, remarquable bénitier d'un ovale parfait en marbre de campan.
- ✓ à gauche **baptistère** du XVIIème siècle, fonts baptismaux (classés), splendide statue en bois de St Jean Baptiste et motifs sculptés du maître-autel XIXème siècle.
- ✓ dans la nef, les statues (XIXème) ont été restaurées et conservées :
  Jeanne d'Arc en armure, St Thérèse de l'Enfant Jésus.
- ✓ deux très beaux **lustres** à double couronne provenant probablement des ateliers de Tarbes et un à pampilles.

Dans les bas-côtés, nous pouvons découvrir un remarquable chemin de croix peint sur toile, restauré en 1991. A droite, l'autel de ND de Lourdes, nous trouvons une statue de Bernadette et dans les bas-côtés nous trouvons les statues de St Joseph et de St Antoine de Padoue. Les confessionnaux ont été conservés.

Le cœur d'une acoustique excellente) : Vaste : 1/3 de l'Eglise est sur élevée

- ✓ **Abside** (extrémité arrondie du chœur) formée de 5 pans d'un décagone parfait arc d'ogives retombant sur des culs-de-lampe, élément de l'ancienne église.
- Stalles très sobres en noyer taillés en onglet (délicat travail d'ébéniste) à l'origine réservés aux jurats et députés de la ville.
- ✓ **Chaire** : du XIXème siècle en chêne sculpté, ayant conservé son abat-voix.
- ✓ **Autel**: offert par le grand séminaire de Bayonne dans les années 1970, jolie mosaïque polychrome représentant le Christ et les animaux symboles des 4 évangélistes (Mathieu: homme ailé, Marc: lion ailé, Luc: taureau ailé, Jean: aigle). Le tabernacle de l'ancien autel démonté en 1970 a été placé sur une colonne derrière un petit autel.
- ✓ **Ambon et sièges** : (jubilé de l'an 2000) en marbre blanc du Portugal, le siège se trouve dans le bas-côté gauche près du baptistère et du confessionnal.
- **Boiseries**: murales garnies de **peintures** remarquables en particulier « Le Christ laissant venir à lui les petits enfants » (classé) peint à Paris par un élève de Ingres.

Nous trouvons dans toute l'église de belles copies de tableaux célèbres provenant majoritairement des ateliers de l'abbé Migne à Montrouge et des vitraux des célèbres ateliers Maumejean, retracent des scènes du Nouveau Testament, de la vie des Saints particulièrement de St Laurent, et des Saints qui sont venus dans cette Eglise : Ste Bernadette et St Michel Garricoïts de Bétharram.

Suite à la construction de la **sacristie** actuelle construite en 1890, nous nous retrouvons avec 3 sacristies, les deux anciennes conservant les voûtes de l'Eglise primitive et une niche dans la pierre.

La tour de l'ancien clocher montait environs à une quinzaine de mètres, elle était construite sur une massive base circulaire. Elle fut démolie et reconstruite avant 1841, d'après les vieillards consultés en 1890 par Georges Beaurain, cette tour était démolie déjà en 1841 et remplacée par la disgracieuse et lourde tour carrée actuelle. On fit alors un toit couvert en ardoises pour abriter la plate-forme), les cloches et les sonneurs, une gravure de 1854, montre l'église depuis les près de Moureü avec cette couverture. La flèche que nous connaissons de nos jours est de construction plus récente (vraisemblablement elle fut construite vers 1860). La tour elle-même n'est pas désignée dans les documents du temps. C'est seulement le haut, ce que nous nommons le beffroi, qui porte le nom de Campanar, Campanaa, Campanari, littéralement : l'endroit où se trouve la cloche : campana.

Cette partie de clocher est actuellement inaccessible au public.

Actuellement 4 cloches gravées du nom de leurs donateurs marquent chaque heure et quart d'heure sonnent trois fois par jour un joli carillon.

Noël Paradis-Cami



ക്കരു